

centrale, et transformé des provinces courbées sous le joug de fer du fanatisme musulman.

Les chrétiens voyagent maintenant dans ces lieux en toute sécurité, et y fondent des établissements qui se développent rapidement. Non contente de cette première grande voie, la Russie commencera bientôt la ligne Trans-Sibérienne, dont le terminus sera sur les frontières de la Chine, qui vient elle-même, dit-on, de lever l'interdiction qui frappait la construction des voies ferrées sur le territoire du Céleste Empire. Grâce à cette mesure, la civilisation païenne de cet immense pays disparaîtra, très probablement, pour faire place à la civilisation chrétienne.

Ajoutons à cela que, si l'Angleterre veut maintenir sa suzeraineté dans l'empire des Indes, et ne pas se laisser supplanter par le colosse russe, elle devra à son tour se contraindre dans l'Asie une grande ligne pour communiquer plus rapidement.

Il reste l'Afrique, qui attire en ce moment l'attention du monde chrétien, et où les principales nations de l'Europe ont des intérêts de premier ordre. La croisade anti-esclavagiste est commencée ; et bénie par Léon XIII, dirigée par l'illustre cardinal Lavigerie, appuyée par la plupart des gouvernements, le succès ne peut manquer de la couronner un jour. Les intéressés ne seront pas lents à comprendre que les chemins de fer sont, là surtout, le facteur le plus important pour les aider à arrêter le fléau de l'esclavage. Quand la grande ligne Trans-Saharienne, qui ne restera pas toujours à l'état de projet, viendra se relier à Tombouctou avec le chemin de fer du Sénégal, on aura ouvert dans la fertile région du Soudan, que peuplent des millions de Noirs, une brèche par laquelle passeront, avec les importations étrangères, les croyances chrétiennes.

Mais, comme on l'a déjà dit, une ligne de chemin de fer qui aurait des résultats incalculables, serait celle qui relierait Zanzibar aux grands lacs de l'Afrique centrale, et qui, partant de ces grands lacs traverserait le Congo et les possessions conquises par les Stanley et les Brazza, pour venir s'arrêter sur les bords de l'Océan Atlantique.

La réalisation de ces projets n'a rien d'impossible. Tout se résume à une question d'argent, et du moment que les nations européennes, déjà entrées dans le mouvement anti-esclavagiste, le voudront, ces projets deviendront vite des faits accomplis.

Quand cela se fera-t-il ? Ceci est le secret de Dieu. Mais il faudra que ces entreprises s'exécutent, car tous ceux qui ont étu-